

Silvestra Mariniello



**Professeur invitée de la Faculté des arts et des sciences,
Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques
de l'Université de Montréal
Automne 2019**

Contact : silvestra.mariniello@umontreal.ca

Conférence-rencontre-discussion

« Le rythme de la vie. La patience du cinéma »

mercredi 6 novembre 2019 10h30-12h30

salle Jacques Seebacher

dans le cadre de la journée d'études de
l'Axe Écrire et penser avec l'histoire :
« Action ?! »

« Le rythme de la vie. La patience du cinéma :

1. Point de départ de cette recherche, une considération de Pasolini dans son article « La fin de l'avant-garde ». Agir c'est donner l'exemple, d'où la responsabilité des media audiovisuels qui nous montrent l'être humain en train d'agir. (Ici je travaillerai surtout sur le cinéma)

Pour développer les implications de cette affirmation je passe

2. par les études des exempla médiévaux, ainsi que des figures exemplaires dans la tradition orientale ancienne : qu'est-ce que les exemples (récits et personnages exemplaires) de ces deux traditions orales partagent avec les exemples dans les media ou en quoi s'en séparent-ils dramatiquement?
3. par la philosophie de l'action en particulier chez Hannah Arendt (*Condition de l'homme moderne*) et chez Bakhtine (*Pour une philosophie de l'acte*)
4. par une discussion de l'analogie, forme de connaissance s'opposant au principe dichotomique dominant la logique occidentale et se révélant dans l'exemple (Agamben, Melandri). Elle serait mise en valeur dans les media audiovisuels

Le rythme de la vie. La patience du cinéma, donc. Le rythme de la vie serait à repérer dans l'écart entre l'acte et sa représentation, ou plutôt dans leur unité toujours à créer, toujours en devenir ; la patience du cinéma serait celle nécessaire à capter la tragédie de l'écart entre l'acte et sa représentation et celle implicite dans la tentative de créer l'unité du sensible et de l'abstrait, notamment en l'exemple (récit exemplaire, personnage exemplaire ; regard et écoute exemplaires).

Les films sur lesquels je travaillerai sont *In a Better World (Hævnen 2010)* de Susan Bier et *Un petit Carrousel de fête (Körhinta 1955)* de Zoltan Fabri. Des références seront faites à d'autres films dont les deux films de Christopher Nolan, *Batman Begins (2005)* et *The Dark Knight (2008)* et *La terra dell'abbastanza (2018, Boys Cry)* des frères d'Innocenzo. »

Biographie

Silvestra Mariniello a fait ses études universitaires à l'Université de Florence et, pour son doctorat, à l'Université du Minnesota. La question de la médiation, sous-jacente à celle de l'intermédialité, est au cœur de ses recherches depuis son étude sur Koulechov et l'institutionnalisation des études cinématographiques, publiée en italien et en espagnol. Ses recherches lui ont révélé comment on a eu besoin de faire de Koulechov une figure mineure, « l'ingénieur du montage linéaire », pour bâtir les études cinématographiques à l'abri de ce que le cinéma, dès ses débuts, proposait de scandaleux : la nature relationnelle du matériau et du médium, l'irréductibilité du cinéma au langage... Son livre sur Pasolini, qui lui a été commissionné par Catédra suite à la publication de *El Film : El Fin del Arte* (sur Koulechov) développe, entre autres, le concept de médium et de médiation à partir de la réflexion de Pasolini sur la technique audiovisuelle. La question de la médiation de l'action est au centre de ses recherches actuelles sur l'exemplarité. Elle travaille présentement au livre qu'elle voit comme le point de rencontre des différents chemins de sa pensée et qui porte sur l'exemplarité du cinéma et au cinéma. Silvestra Mariniello a cofondé à Montréal le Centre de recherches sur l'intermédialité qu'elle a aussi dirigé pendant quatre ans. Plus qu'à la définition de l'intermédialité, elle s'est intéressée aux raisons de l'apparition du concept, à sa nature complexe et à l'insuffisance de notre littérature « qui nous confine dans une configuration du savoir centrée sur le langage et ne nous donne pas les moyens de comprendre notre vie avec les médias ». Pendant les derniers sept ans de sa carrière, elle a dirigé le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques à l'Université de Montréal.

Dans le cadre de la convention d'application établie avec l'UFR LAC-CERILAC.